

Le personnage de Hassan Sabbah dans « Le vieux de la montagne¹ » de Freidoune Sahebjam

شخصية حسن الصباح في رواية فريدون صاحب جمع

«شيخ الجبل»

BENKARA Nabahett Soraya*

CHADLI Djaouida*

Received: 25/01/2024

Accepted: 05/05/20249

Published: 20/12/2024

Résumé

Cet article a pour objet l'étude sémiologique du personnage de Hassan Sabbah dans l'oeuvre de l'écrivain iranien Freidoune Sahebjam intitulée "*Le vieux de la montagne*²".

Cette analyse réalisée suivant les travaux de Philippe Hamon et Vincent Jouve s'intéresse à l'être, au faire la figure légendaire qui a marquée l'Histoire arabo-musulmane.

Mots clés: Etude sémiologique, analyse du personnage, personnage historique, Hassan Sabbah.

Abstract

The aim of this paper is the semiotic analysis of Hassan's Sabbah character in Freidoune Sahebjam's novel such as "the old man of the mountain".

*Université Yahia Farès de Médéa, nbahadj@gmail.com

*Université Yahia Farès de Médéa, chadli_djaouida@yahoo.fr

This analysis could be interesting in the different elements constituting the semiotic's study of the character in this novel, including the components in the study of figure proposed by Philippe Hamon and Vincent Jouve, such as the being and doing of Hassan's Sabbah historic character.

Keywords: Analysis of the character; Hassan Sabbah; Semiotic analysis; the being, the doing.

ملخص

إن هذا العمل يهتم بدراسة سيميائية شاملة لشخصية حسن الصباح في رواية فريدون صاحب جمع الممثلة في "شيخ الجبل".

يمكن أن يكون هذا التحليل مثيرا للاهتمام في العناصر المختلفة التي تشكل للشخصية، حسب دراسة الشكل التي يقترحها فيليب هامون وفانسون جوف في هذه الرواية، بما في ذلك من مكونات، مثل ومدى تأثيرها الايديولوجي على مختلف جوانب الحياة في حكم السلاجقة.

كلمات مفتاحية: حسن الصباح، الدراسة السيميائية، شخصية تاريخية، الوجود والفعل.

Corresponding author: BENKARA Nabahett Soraya, nabahadj@gmail.com

1. INTRODUCTION

Le personnage de Hassan Sabbah correspond à la figure médiévale qui a marqué l'Histoire, il est retrouvé avec ses multiples facettes dans *Le Vieux de la Montagne* de l'écrivain et journaliste d'origine perse Freidoune Sahebjam. De ce fait, il

nous a paru évident de nous interroger d'une part, sur le statut de ce personnage entre Histoire et Fiction, et d'autre part sur les modalités de sa conception. Autrement dit, ce protagoniste présente-t-il dans la fiction toutes les caractéristiques que l'Histoire officielle lui attribue ? Étant donné qu'il constitue une figure emblématique du Moyen âge arabo-musulman.

Nous nous sommes donc appuyés essentiellement sur l'article de Philippe Hamon intitulé : « *Pour un statut sémiotique du personnage* », sur *La poétique du roman* de Vincent Jouve, ainsi que sur les travaux de Hussein Ahmed Sabra dans « *Les assassins, Mercenaires à la demande* » de même, sur ceux de Christine Millimono retrouvés dans son ouvrage intitulé « *La secte des assassins XI^e-XIII^e siècle* » et ce afin de mettre en évidence l'épithète référentiel du personnage dans le corpus.

2. L'Être du personnage

L'étude sémiologique du personnage s'intéresse en premier lieu à son « être » qui comprend son nom, son portrait, ainsi que son corps et son habit, sans oublier sa psychologie. L'ensemble de ces éléments lui permet d'assurer différentes fonctions, à savoir, l'explication de sa quête, de son évaluation et de la symbolique qu'il véhicule.

Le personnage est après tout un être de fiction. Son identité peut être reconstituée à travers, son nom, son âge, voir même son origine sociale.

2.1 Le nom et la dénomination

Le personnage est, avant tout, doté d'un nom propre et d'une dénomination. En lui attribuant cette identité, l'écrivain espère créer un effet de réel.

Selon P. Hamon, le « nom » est un élément qui caractérise le personnage, il contribue tantôt à un équilibre « linguistique » entre le signifiant et le signifié (Hamon, 1977, p122), tantôt à une construction antiphrastique où le signifiant va à l'encontre du signifié. Il se trouve parfois aussi que le romancier se contente de donner peu d'informations sur l'identité du personnage et implique sa déstabilisation en brouillant son nom (Hamon, 1977, 122).

Dans l'œuvre intitulée *Le Vieux de la Montagne*, le nom du protagoniste **Hassan Sabbah**, fait référence à un personnage historique qui a marqué l'époque médiévale arabo-musulmane étant le chef des ismaéliens en Perse en 1078 (Sabra, 2023, p12). En effet, il s'agit du fondateur de la secte nizârîte³, appelé **Hassan bin al-Sabbah**(fils de Sabbah), il est nommé par rapport à son père, qui renvoie à une vieille tradition arabe qui permet de rappeler l'origine ou l'ascendance.

Effectivement, le prénom **Hassan** traduit de l'arabe signifie la beauté du corps ou de l'âme, mais qui, dans un autre sens, est fort employé par les musulmans chiites puisqu'il s'agit du fils du quatrième calife du prophète, appelé Ali⁴. Ce dernier étant considéré comme l'Elu de Dieu.

D'autre part, le nom **Sabbah**, originaire de Perse, peut renvoyer au samedi (Sabat), jour sacré du peuple juif qui le

consacre au repos et au culte divin. Comme il peut signifier « le matin », ou période allant du levé de soleil jusqu'au midi.

Pour ce qui est de notre protagoniste, Hassan Sabbah est très loin d'être un homme beau et vertueux comme le présume son prénom, puisqu'il s'agit du fondateur balafre d'une secte meurtrière : « [...], *la cicatrice qui lui barre la pommette gauche. Celle qui fut causée par le poignard d'un arménien offensé.* » (Sahebjam, 1995, p42).

Ainsi, son nom dont le sens allie beauté et lumière va à l'encontre de sa vérité puisqu'il s'agit dans le roman d'un être obscur et sans merci.

Concernant la dénomination que Vincent Jouve définit comme étant l'ensemble des modalités d'appellations employées par le narrateur afin de désigner le personnage, (Jouve, 2007, p 59), l'Histoire officielle ainsi que le roman de Sahebjam se croisent puisqu'ils emploient la même nomination qui cette fois si désigne le personnage par rapport à une période de sa vie (vieux) rattachée à un espace précis (montagne). Ainsi, Hassan Sabbah devient le Vieux de la Montagne, une dénomination qui lui sera attribuée après avoir acquis la forteresse d'Alamout située sur une montagne de l'Iran actuel.

Cette nouvelle modalité d'appellation sera d'ailleurs employée par l'auteur de notre roman afin de désigner son récit transformant ainsi l'être en récit.

2.2 Le portrait

Le portrait concerne la description d'un personnage dans le temps et dans l'espace, comme s'il était un être réel. Il s'agit

entre autre, d'une addition de signes linguistiques. En outre, il correspond à une forme d'assemblage qui permet sa caractérisation au fur et à mesure que la trame narrative progresse.

Selon Vincent Jouve le portrait physique du personnage passe tout d'abord par la référence (Jouve, 2007, p90) au corps. Celle-ci participe à son évaluation sans pour autant tirer des conclusions hâtives de ce que véhiculera le roman.

Le portrait de Hassan de par son corps reste vague, il est tout de même, préférable de reconstituer son allure à travers des indices permettant de mettre en évidence ses caractéristiques physiques. Connu pour sa grande taille : « *Hassan, pourtant réputé de Haute taille, se sentit ridiculement petit devant le militaire* » (Sahebjam, 1995, p21), ses traits ne sont dévoilés qu'à travers le regard du serviteur du vizir Nézam-ol-Molk⁵, lorsque Hassan était à sa porte : « *-Votre Grandeur, l'homme est un peu plus grand que mon maître. Il paraît plus jeune et plus robuste [...] Ses cheveux sont bouclés, sa barbe noire, et ses fureurs ne sont point rares.* » (Sahebjam, 1995, p42).

Un autre détail physique connu uniquement du vizir est mentionné un peu plus loin dans le récit. Il s'agit d'une cicatrice sur la pommette gauche de Hassan, un détail qui remonte au passé commun des deux personnages.

Il est important de préciser que Hassan va changer d'apparence après l'assassinat du vizir, puisqu'il est obligé de prendre la fuite : « *Hassan avait dû tailler ses cheveux, sa barbe et sa moustache, recouvrant une apparence plus juvénile* » (Sahebjam, 1995, p158). Ainsi, Hassan va bénéficier d'un

paraître nouveau qui dissimulera son vrai être et cette métamorphose temporaire va lui permettre de passer inaperçu et de brouiller la piste de ses poursuivants le temps de sa fuite.

Concernant, le portrait vestimentaire, il permet de fournir des informations sur le statut social et culturel du personnage décrit.

Il est à relever que le personnage de Hassan Sabbah apparaît au premier abord comme un intellectuel de la classe moyenne: « *Tes vêtements ne sont pas ceux d'un travailleur. Pas plus que tes mains, qui n'ont ni récolté les produits de la terre, ni ciselé le métal, ni cousu le cuir : non, ces mains-là ont caressé le parchemin, tenu le qalam qui traçait les lettres.* » (Sahebjam, 1995, p18). Hassan est en effet un homme de savoir et de lettres qui a passé sa jeunesse entre les livres.

Il s'agit donc d'un homme aux allures modestes qui lors de son mariage avec la nièce du vizir, sera appelé à changer d'apparat car le vizir lui-même lui offre « *un samovar d'argent rapporté de Yazd. Le fils de Sabbah possédait trop peu de biens susceptibles de satisfaire la famille qui exigeait une dot convenable [...] Il arbora, pour l'occasion, son premier turban d'apparat surmonté d'une aigrette et orné d'un pendentif* » (Sahebjam, 1995, p98).

Hassan est appelé à se métamorphoser une deuxième fois par le biais du vêtement qui marquera ainsi son ascension sociale.

Pour ce qui est du portrait psychologique, Vincent Jouve, évoque deux démarches opposées, qui privilégient soit, la « cohérence » (Jouve, 2007, p91) dans le portrait psychologique

du personnage qu'il décrit, à travers des informations qu'il juge nécessaires tout au long de l'intrigue, et ce afin de mettre en relief la véracité et la réalité du protagoniste. Soit, les contradictions du personnage ainsi que ses « volt-face » (Jouve, 2007, p91).

Dans un premier temps, Hassan Sabbah est décrit par le narrateur comme étant un jeune homme instruit, un érudit qui a de la ferveur pour les sciences. Il est diplômé, tout comme ses amis Omar Khayyâm et Nézam-ol-Molk, de l'université de Nichapour et souhaite acquérir un savoir approfondi dans tous les domaines : « *Hassan n'en crut pas ses yeux. Devant lui s'étaient par milliers ouvrages, manuscrits et parchemins. [...] La célèbre bibliothèque de Nichapour ne contenait pas autant de richesse.* » (Sahebjam, 1995, p65).

Ce qui explique ses prises de positions radicales dans les débats religieux ou encore politiques, tel que le conflit occasionné lors d'un dîner chez le vizir en la présence de Omar Khayyâm, lorsque le vizir leur a offert de l'onagre (Sahebjam, 1995, p45).

Hassan, grand dévot de la religion suit à la lettre les propos du prophète Mohammed qui interdit aux musulmans de se nourrir d'aliment illicites, se révolte en voyant la chair d'âne servie aux invités du vizir. Ce dernier, intervient pour rappeler à Hassan que : « *Tout d'abord, ami, tu apprendras que la chair de l'âne est considérée comme étant licite dans certaines écoles de théologiens* » (Sahebjam, 1995, p45). Cependant Hassan pousse la discussion un peu plus loin, afin de déstabiliser faire Nézam qui semble ne plus respecte les préceptes de sa religion en lui

disant « *Je suis musulman et chi'ite, Abou Ali. Je respecte les préceptes de ma religion. Tout comme toi. A moins que...tu ne sois plus vraiment musulman. Voire chi'ite...* » (Sahebjam, 1995, p45).

Quant au portrait biographique du protagoniste, il permet en l'occurrence de renforcer ses détails psychologiques conduisant à l'effet du réel afin de compléter son identité.

Hassan ibn Sabbah est, dans le roman, le fils d'Ali Sabbah, un commerçant de la ville de Ray décédé la veille du mariage de son fils Hassan.

Si les historiens⁶ affirment que Hassan est né à Tus, appelé Qom d'aujourd'hui tout en précisant deux dates de naissance : à savoir 1034 ou 1053, l'auteur, lui reste plus prudent en laissant à son lecteur le choix de deviner la date en question en lui offrant des indices éparpillés tout au long du récit.

Le narrateur évoque aussi la sœur du protagoniste appelée Massoumeh, qu'il protège et à qui il apprend la lecture et l'écriture : « *Il lui avait enseigné la lecture et l'écriture, et avait exigé qu'elle ne fut promise à personne.* », afin de lui garantir un avenir meilleur : « *Elle épousera un seigneur* » (Sahebjam, 1995, p97).

Enfin, l'analyse des différents portraits de Hassan de Sahebjam nous permet de dire que la représentation de ce dernier s'inscrit souvent sous le signe de la métamorphose puisque ce protagoniste est en mesure de changer de Paraître pour sauver son Etre. Se dissimuler semble donc être l'atout majeur de Hassan pour survivre et réussir sa quête.

Concernant le récit officiel de l'Histoire, les références consultées restent très vagues et parfois même inexistantes lorsqu'il s'agit des portraits physique et vestimentaire. Seul, le portrait moral apparaît à travers quelques caractéristiques sur lesquelles plusieurs références historiques semblent s'accorder à savoir son charisme, sa sagesse et son érudition : « *Il apparaît à la fois comme un savant théologien et lettré enfermé dans une bibliothèque, un politique avisé et un meneur d'homme* » (Millimono, 2016, p44).

Nous pouvons dire aussi que l'Etre de Hassan est la partie la moins abordée par l'Histoire officiel, ce qui explique en partie l'intérêt que lui réserve l'auteur du *Vieux de la Montagne*. Certes Sahebjam est loin de nous dresser un portrait physique détaillé à la manière du roman traditionnel, mais il nous offre des croquis plus précis qui permettent au lecteur de situer le personnage et de se situer dans un passé aussi lointain.

Enfin, si Hassan apparaît, dans les premiers chapitres du roman, comme un défenseur de la religion et des droits de la femme, la suite du récit va déconstruire cette image à travers la description de ses actes que nous allons aborder à travers l'analyse de son Faire.

3. Le Faire du personnage

Le théoricien Philippe Hamon retient de cette approche le rôle thématique, où le personnage est caractérisé à travers les valeurs qui lui sont attribuées car il est considéré plutôt comme un élément qui porte un sens. Ce rôle thématique dépend par conséquent de ce que Hamon appelle Axes préférentiels tels que

l'axe géographique, religieux ou l'axe politique ainsi que le rôle ou le statut qu'il assure dans le schéma actantiel de Greimas.

3.1 Le rôle thématique

Selon Vincent Jouve, le rôle thématique renvoie à la composante thématique ou thymique de la grammaire du récit.

Les rôles thématiques peuvent être nombreux, ceux qui participent à des domaines d'action privilégiées par l'intrigue sont les seuls envisageables. Ces domaines d'actions correspondent selon Philippe Hamon, aux « *axes préférentiels* » (Jouve, 2007, p83) qui renvoient à des thèmes très généraux abordant des sujets qui véhiculent des sens et des valeurs.

Le rôle thématique permet entre autre, d'identifier le personnage. Il renvoie à des catégories psychologiques, sur le plan du contenu et sociales, sur le statut du personnage qu'évoque l'auteur.

Ainsi, dans *Le Vieux de la Montagne*, le thème abordé est celui de la démystification de la légende construite autour de Hassan Sabbah retrouvée dans une histoire romancée, où l'écrivain met l'accent sur la biographie de ibn Sabbah dans son voyage initiatique allant de la ville de Rey, sa cité natale dans le récit, jusqu'à Ispahan où est situé le palais de Malek Chah. Le protagoniste est omniprésent dans des séquences narratives qui incluent de brefs dialogues, où le locuteur principal n'est que lui-même.

Sur le plan géographique, Hassan est présenté dans un premier temps comme un voyageur qui se déplace d'un lieu à un autre à la recherche du Savoir et de la Vérité en fréquentant

l'université de Nichapour ou la bibliothèque d'Ispahan puis comme un fugitif errant pour sauver sa vie. C'est pourquoi le narrateur s'attarde sur la description des espaces telles que la ville de Rey qui se trouve au nord de la Perse (Sahebjam, 1995, p13) non loin d'Ispahan par exemple. Il s'agit d'une région près de la mer caspienne où vit la famille des Sabbah, et représente le point d'amorçage de l'intrigue avec l'invitation surprise de Omar Khayyâm qui souhaite convier son ami Hassan chez lui à la cour du sultan.

Freidoune Sahebjam puise alors sa fiction dans un cadre spatio-temporel qui a réellement existé, il partage avec les récits historiques, des informations qui se concordent, en les assemblant dans une chronologie historique créée par l'auteur (Sahebjam, 1995, p360) à savoir, 1056 à Rey, date et lieu de naissance de Hassan.

En outre, l'université de Nichapour (Sahebjam, 1995, p360) est un endroit qui tout comme les autres villes persanes retrouvées dans l'histoire, présente jusqu'à ce jour en Iran. Cependant, elle correspond en réalité à l'espace fictif, telle une aire créée par l'auteur pour permettre au protagoniste de s'y réfugier tout comme il se réfugie dans des souvenirs nostalgiques qui remontent au temps des études faites avec ses condisciples Omar Khayyâm et Nézam-ol-Molk.

Sur le plan religieux, l'auteur décrit l'évolution du personnage qui, tout au long de sa jeunesse, va s'imprégner des divers dogmes que la Perse a connus depuis sa fondation, telle que la dévotion ancestrale au culte du zoroastrisme. Un culte qui semble l'intéresser tellement au point de hanter ses rêves à

travers l'image du personnage mystérieux qui s'adresse à lui en disant: « - *Le chemin de la vérité est-il autre que celui tracé par l'Ahura Mazda, grand juge du combat que se livrent Spenta Mainyu, l'Esprit sain qui souffle en toi, et Ahra Mainyu, le mauvais Esprit qui t'inspire. Sacrifie au brillant souverain Apam Napat, génie des femmes, et accepte de lier ton sort à l'enfant du Nord. Fils de l'Iran, le jour est proche où tu serviras la cause.* » (Sahebjam, 1995, p79).

De ce fait, l'islam que proclame Hassan dès le début du récit, se manifeste sous un tout autre angle, il s'agit d'un Islam Chi'ite que partage la majorité du peuple persan avant l'arrivée des Seldjoukides sunnites. Il est à relever que suivant l'étude historique menée par Hussein Ahmad Sabra sur la secte des assassins, Hassan est décrit de prime abord comme étant musulman chi'ite ismaélien batinien et nizarites à la différence des fatimides (Sabra, 2023, p11) ou encore ésotérique, c'est-à-dire celui qui se consacre à l'interprétation connotative du Coran tout en se référant exclusivement aux imams, descendants du prophète Mohammed, et qui plus est, fait figure dans une bifurcation, d'un ismaélien Nizarite et non pas Musta'lien.

Cette description ne surgit d'aucune façon dans l'œuvre de Sahebjam, autrement dit la conviction religieuse chi'ite de Hassan est implicite, mais il est représenté comme étant un homme de Foi et de Croyance qui se transforme petit à petit en religieux fanatique.

Sur le plan politique, un réel contexte spatio-temporel est retrouvé dans le récit, l'empire seldjoukides a été dirigé en Iran, entre 1055 et 1092, par le sultan, Jalal al-Dawla Mu'izzal-

Dinabu al-Fath bin Alp Arslan (Sabra, 1995, p17), surnommé Malik Chah I^{er}, et c'est dans cette atmosphère qu'est né le personnage référentiel de Hassan Sabbah, musulman de confession chi'ite, il représente l'emblème de la révolte et de la rébellion contre les conquérants sunnites venus d'Anatolie.

En effet, son évolution dans le récit est fortement chargée de symboles d'indignation et de soulèvement contre l'occupant, chose que l'on peut retrouver dans les paroles d'un des personnages adjuvants qui permettent au personnage de justifier sa révolte: *«Ainsi, vois-tu, Hassan, je suis un honnête commerçant. Je travaille dur pour nourrir femme et enfants, et l'on m'oblige à payer des taxes d'un montant aussi élevé que celui que doivent verser les juifs, cela pour avoir le droit de travailler. Nos frères chi'ites sont les premiers à nous bousculer lorsque nous contestons.»* Poursuivant un peu plus loin, *«Ils sont hélas devenus plus injustes que ces chiens de Turcs sunnites auxquels ils sont dévoués.»* (Sahebjam, 1995, p86).

De ce fait et lorsque le volet religieux s'allie à l'aspect politique le personnage se transforme et passe du rôle du théologien révolutionnaire à celui du fondateur de secte (celle des Assassins) qui s'appuie sur les dogmes religieux afin de renverser et d'éliminer ses adversaires. (Sahebjam, 1995, p22).

D'un point de vue actantiel, Hassan Sabbah, assure un double rôle, celui du Sujet et du Destinateur. Un sujet qui se mandate lui-même pour entreprendre une quête dont le destinataire serait son peuple opprimé. Ainsi dans cette aventure libératrice, puisqu'il veut libérer les musulmans et mettre fin au

règne des seldjoukides, il sera souvent chassé et poursuivi par ses adversaires et à leur tête le vizir Nézam-ol-Molk.

Pour ce qui est des adjuvants de Hassan Sabbah, ce dernier sera aidé tout au long de sa quête par son intelligence et sa ruse⁷, ces deux qualités, que l'Histoire officielle retient souvent puisqu'elle le décrit comme un chef charismatique et astucieux.

4. CONCLUSION

Pour conclure, le vieux de la montagne ou encore Hassan Sabbah est un personnage légendaire qui a bouleversé le médiéval arabo musulman. Sa dénomination traduit le statut référentiel que lui procure Freidoune Sahebjam puisant le personnage dans l'univers extérieur et dans une alliance du temps et de l'espace et qui plus est, explique son ascension car du simple étudiant, Hassan devient chef de la Secte Ismaélienne et donc après avoir été dirigé il devient dirigeant.

Ainsi sur la base de ce qui vient d'être décrit, l'étude du personnage historique basée sur la mise en parallèle de ce qui a été exposé dans le récit historique et ce qui a été raconté par la fiction de Sahebjam, nous permet de dire que le texte de Sahebjam reste, d'une manière générale, fidèle à la représentation historique de cette figure tout en l'alimentant de temps à autre d'éléments fictifs qui servent essentiellement à combler les lacunes du récit historique ou à corriger certaines données pour permettre à son récit de se présenter plus comme une biographie romancée que comme une biographie officielle.

5. Bibliography:

1. Books:

JOUE Vincent (2007), *La poétique du roman*, Editions Armand Collin, France.

MILLIMONO Christine (2016), *La secte des assassins XI^e-XIII^e siècle*, Editions L'Harmattan, France.

MONTALBETTI Christine (2003), *Le personnage*, Edition Flammarion, France.

PAVEL Thomas (1986) trad.fr (1988), *Univers de la fiction*, Edition Seuil, France.

SABRA Hussein Ahmed (2023), *Les assassins, Mercenaires à la demande*, Edition L'Harmattan, France.

SAHEBJAM Freidoune (1995), *Le vieux de la montagne*, Editions Grasset & Fasquelle, France.

2. Journal article :

Hamon Philippe (1972), *Pour un statut sémiologique du personnage*, *Littérature*, n°6 rééd. Dans *Poétique du récit* (1977), Seuil, Paris.

3. Internet websites:

Hamon Philippe (1972), *Pour un statut sémiologique du personnage* detailed web site:

https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957
(Consulté le 25/09/2022).

Vieux de la Montagne — Wikipédia (wikipedia.org)(Consulté le 08/09/2023)

¹*Le Vieux de la Montagne* de Freidoune Sahebjam relate la légende de Hassan Sabbah, ami du poète Omar Khayyâm et du grand vizir Nizam El Moulk. Hassan fut le fondateur et le chef de la secte des Assassins, un groupe de fanatique religieux qui a terrorisé l'empire des sultans seldjoukides entre 1075 et 1124. Le roman raconte aussi le récit de la forteresse d'Alamut appelée aussi "nid de l'aigle" ou "leçon de l'aigle" détruite par Houlagou en l'an 1256.

²Le Vieux de la Montagne (*Chaykh al-Jabal*) est l'appellation commune donnée par les Croisés au grand-maître de la secte des Assassins, Hassan ibn al-Sabbah, réfugié dans sa forteresse au sommet du piton rocheux d'Alamut situé dans la vallée du massif d'Alborz, au sud de la mer Caspienne près de la ville de Qazvin, à 100km de l'actuelle Téhéran.,

³Les nizârites, nizâriens, nizaris sont une communauté mystique chiite ismaélienne active entre la fin du XI^e siècle et 1257. Elle tire son nom de Nizar ben al-Mustansir, héritier désigné mais contesté d'Al Mustansir Billah, 8^e calife fatimide et 18^e imam ismaélien de 1035 à 1094.

En 1094, à la suite d'une scission importante dans le chiisme ismaélien fatimide, une nouvelle prédication (*da'wa al-jadîda*) fut organisée par Hasan-iSabbâh, à partir du fort érigé sur le mont Alamût, au sud-ouest de la mer Caspienne.

⁴Selon la tradition sunnite, Ali cousin et gendre du prophète Mohamed, est le 4^{ème} calife qui le succède, sauf que pour les chiites, il est bien plus qu'un successeur, il s'agit d'une figure messianique, héritier de l'ultime vérité, il est aussi appelé le « wali » de Dieu. Ses fils Hassan et Hussein sont aussi vénérés que leur père.

⁵Appelé Abû 'Alî al-Hasan al-Tûsî dit *Nizam al-Mulk* « ordre du royaume ») est un homme politique, vizir des sultans seldjoukides Alp

Arslan et Malik Shah I^{er}. Il est né le 4 avril 1018 à Noqan près de Tus (Iran) et mort assassiné le 14 octobre 1092. Il est l'auteur du livre sur les « Biographies des rois » appelées « siyasadnama », fondateur de l'école Enizamiya.

⁶Christine Millimono est agrégée d'histoire, spécialisée en histoire médiévale et particulièrement intéressée par le Haut Moyen-âge. Hussein Ahmed Sabra est écrivain et chercheur libanais auteur d'une centaine d'articles en arabe sur la politique, l'histoire, la critique religieuse, la littérature et la musique.

⁷Pour la prédication et la propagande des pensées ismaéliennes nizarites, Hassan Sabbah aurait choisi plus précisément la forteresse d'Alamut pour son emplacement sur une montagne de plus de 2800 m d'altitude et qui ne comporte qu'un étroit accès situé sur pente raide. Plus que ça, les mercenaires de Sabbah l'auraient aidé sous son ordre, à s'emparer de la tour en se faufilant à l'intérieur de la forteresse avant de mettre le propriétaire devant le fait accompli l'obligeant ainsi à abandonner la citadelle pour un prix dérisoire.